

FILIÈRE DE L'INFORMATIQUE ET DES SYSTÈMES DE COMMUNICATION

Les polys font la loi

Dans le domaine de l'informatique, les Ecoles polytechniques fédérales (EPF) sont en concurrence avec certaines universités cantonales. Et, visiblement, il n'y a pas photo. Les premières distancent clairement les secondes. Dans la traditionnelle lutte de prestige entre Lausanne et Zurich, les Romands s'offrent un léger avantage. Un résultat qui ne peut que réjouir le président de l'EPFL, Patrick Aebischer: «Je suis content: c'est une équipe de jeunes professeurs qui s'engagent avec enthousiasme.»

L'encadrement apparaît toutefois comme un point faible: seule l'Université de Zurich offre un taux moins bon (pour ne pas dire carrément plus catastrophique) que Dorigny. «Il faut savoir que, dans le domaine, les sys-

tèmes de communication sont essentiellement enseignés à Lausanne. En plus, le succès que remporte ce département lui a valu un afflux marqué d'étudiants. Les ratios d'encadrement ont donc chuté. En d'autres termes, c'est un peu la rançon du succès», nuance Patrick Aebischer.

DES MOYENS SANS COMPARAISON

Le recteur lausannois n'a pas d'explication toute prête pour justifier le gros écart (un point entier entre Lausanne et Zurich) dans l'appréciation estudiantine des cours et des professeurs. «Il faut le prendre comme un fait», indique-t-il.

De son côté, Paul-Henri Steinauer défend la spécificité des universités cantonales. «Dans le secteur, Fri-

bourg ne fait pas du tout la même chose que l'EPFL. Chez nous, l'informatique est plus une formation à la programmation. L'accent est mis sur les domaines en lien avec les sciences humaines et économiques.» En résumé: c'est un autre profil que celui des écoles polytechniques. Le recteur fribourgeois constate aussi que les facultés cantonales n'évoluent pas dans la même ligue financière que leurs homologues fédérales. «Les moyens alloués sont sans comparaison. Celle du coût d'un étudiant entre Fribourg et l'EPFL est de l'ordre de un à quatre.»

Maurice Bourquin est aussi sensible à la disproportion des moyens. Pour le recteur genevois, il faudra bien à terme harmoniser les universités avec les écoles polytechniques. Mais il estime qu'il y

aura besoin de temps. «Pour que les budgets des universités arrivent au niveau de ceux des polys, il faudra dix à vingt ans. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que si, comme le réclament Ruth Dreifuss et Pascal Couchepin, les fonds pour la formation et la recherche augmentent de 6%, les budgets des EPF progresseront d'autant. En revanche, pour les universités, les hausses ne seront que d'un seul pour-cent puisque, en direct, la Confédération finance seulement 15% de nos budgets.»

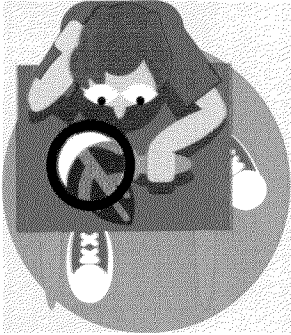
A signaler encore que si Neuchâtel ne figure pas dans le ranking général par manque de données suffisantes du sondage étudiant, elle affiche une belle troisième place dans le profil spécifique «recherche».

J.-R. F. ►

LE CLASSEMENT PAR PROFIL D'ÉTUDIANT

PROFIL «RECHERCHE»

Sans discussion possible:
l'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE LAUSANNE.



1. EPF Lausanne
2. EPF Zurich
3. Uni Neuchâtel

PROFIL «MARCHÉ DU TRAVAIL»

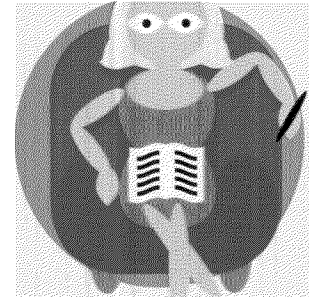
La palme à l'EPFL. GENÈVE
rivalise pratiquement avec l'EPFL.



- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 9.6 8.5 7.8 | <ol style="list-style-type: none"> 1. EPF Lausanne 2. EPF Zurich 3. Uni Genève |
|---|---|

PROFIL «ENCADREMENT»

Dans un mouchoir: EPFL, GENÈVE,
FRIBOURG, voire EPFL: peu de différence.



- | | | |
|---|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 9.2 8.7 8.6 | <ol style="list-style-type: none"> 1. EPF Zurich 2. Uni Genève 3. Uni Fribourg | <ol style="list-style-type: none"> 8.7 8.7 8.6 |
|---|---|---|